

Les visiteurs polaires arrivent en été

Vincent RIDOUX, Gaël RAULT et Jacques NISSER

Curieusement, les phoques des eaux glaciales de l'Arctique égarés en Bretagne nous visitent pendant les mois les plus chauds.



P. Creton



T. Joyeux



V. Ridoix

Identifier les phoques peut devenir très routinier tant les phoques gris prédominent dans les statistiques. Mais attention aux surprises qui peuvent tromper l'observateur peu vigilant !

Trois phoques exotiques

Le 17 août 1994, un ostréiculteur de l'anse de Keroulet, rade de Brest, signalait la présence d'un jeune phoque mort gisant dans son annexe amarrée à la berge. De la taille d'un jeune phoque gris, l'animal présentait un profil étrange avec une tête anormalement large dotée d'un museau court. La fourrure, couverte de la vase grise de l'estuaire, ne laissait rien paraître de sa coloration. Nettoyé au jet, le phoque apparut alors uniformément sombre sur le dos et gris argenté sur le ventre, avec le masque noir des jeunes phoques à capuchon de quelques mois, les "blueback" des chasseurs canadiens.

Le 27 septembre 1994, le fameux "Jaune-Rouge", phoque gris issu quelques mois plus tôt de la clinique d'Océanopolis, était signalé sur sa plage de prédilection à Sainte Anne La Palud, baie de Douarnenez. Ce jour-là, il était accompagné d'un deuxième phoque apparemment blessé. Transporté à Océanopolis, l'animal prostré dans le

De haut en bas : jeune phoque à capuchon découvert en rade de Brest ; moustaches déployées, le phoque barbu se repose en surface ; jeune phoque annelé montrant, quelques jours après la fin de la mue, sa coloration caractéristique.



P. Creton

Relâché le 29 septembre 1995 sur la côte nord dans l'espoir qu'il retrouve le chemin de l'Arctique, le jeune phoque annelé est revu un mois plus tard sur les côtes de ... Charente Maritime, puis dans le port de Douarnenez où il séjourna plusieurs semaines à partir du 10 décembre.

coffre du véhicule se cachait la tête contre le plancher, laissant apparaître ses pattes arrière aux articulations très massives. Ce n'est qu'une fois dans son bac de quarantaine que l'animal exhiba la paire de moustaches longues et très fournie caractéristiques du phoque barbu.

Le 27 juillet 1995, un phoque de 50 à 60 centimètres était signalé à Plouguerneau. Partagé entre l'idée d'une mauvaise évaluation de la longueur par l'observateur et la possibilité d'une naissance isolée de veau-marin, le soigneur d'Océanopolis se rend sur place mais ne parvient pas à examiner le phoque de près car il avait regagné la mer. Sa très petite taille était cependant confirmée. Le 3 août, un phoque répondant au même signalement, est trouvé échoué dans l'arrière port du Conquet. Cette fois le phoque fut capturé aisément ; il était très petit, avait l'allure d'un mini veau-marin, mais il montrait sur sa fourrure les anneaux clairs sur fond sombre qui ont donné son nom au phoque annelé.

Ces trois espèces n'appartiennent pas à la faune de Bretagne. Ce sont des phoques de l'Arctique, tous étroitement inféodés

aux régions de banquise, surtout en mars-avril, quand ils mettent bas sur la glace de mer. Sous nos latitudes, ces animaux sont de véritables raretés, même si dans leurs contrées d'origine, on évalue leur population à 500.000 individus pour chacune des deux premières espèces et environ 5.000.000 pour le petit dernier, qui est en réalité le deuxième phoque le plus abondant de la planète.

Le point commun entre ces trois événements naturalistes récents est leur avènement au cœur de l'été. Une petite rétrospective des données passées concernant ces espèces en France montre qu'il s'agit là plus que d'une simple coïncidence. En effet, les sept précédents phoques à capuchon observés en France sont apparus entre les mois de juillet et de septembre ; le seul précédent phoque barbu est si ancien (1910) que sa date d'arrivée est maintenant oubliée ; enfin, les quatre phoques annelés antérieurs ont été trouvés en juillet et août, sauf le premier d'entre eux découvert le 20 décembre 1911 à l'île de Batz (Duguy 1988).

Ainsi, sur quinze individus de ces trois espèces arctiques, treize ont été trou-

vés en plein été alors que l'essentiel des échouages de phoques en France (phoques gris et veau-marin principalement) a lieu traditionnellement de décembre à avril (voir chapitre correspondant dans ce volume).

Nés au printemps sur la glace

Tous ces phoques polaires ont en commun de se reproduire sur la banquise en mars-avril. Dans l'Atlantique, on les trouvera donc dans le grand Nord canadien, tout autour du Groënland et dans l'Arctique européen, autour des archipels du Svalbard (Norvège) et de la Terre François Joseph (Russie). Enfin, le phoque barbu et le phoque annelé fréquentent également la mer de Barents et la mer Blanche, et le dernier cité a également une petite population isolée en mer Baltique.

Les naissances, nécessairement très synchronisées chez ces espèces de glace, lancent donc un grand nombre de jeunes sevrés dès le mois de mai dans le nord de l'Atlantique. Bien que l'on connaisse très mal leurs mouvements, ces jeunes animaux se dispersent probablement sur d'assez grandes distances, comme on l'observe chez les phoques gris en hiver quelques mois après le pic des naissances. Ainsi ces phoques polaires trouvés en Bretagne, dont la taille indique qu'il s'agit le plus souvent de jeunes de l'année, seraient les représentants les plus éloignés d'un erratisme naturel des nouveau-nés sevrés, les plus aventureux pouvant atteindre les côtes bretonnes en trois ou quatre mois, c'est-à-dire au cœur de l'été. Le régime général des vents et des courants dans l'Atlantique nord plaiderait pour une origine groënlandaise de ces animaux. ■

Une quatrième espèce arctique, le phoque du Groënland, a également été enregistrée en France à neuf reprises. Cependant, huit de ces apparitions sur nos côtes ont eu lieu dans l'espace d'une année au cours d'un phénomène d'invasion

qui fut observé sur toutes les côtes européennes en 1987-88 (Duguy 1988). Compte tenu de la particularité de ce processus, le phoque du Groënland a été écarté des considérations développées dans cet article.



V. Ridoux

Phoque du Groënland adulte.